

TOULON, les meilleures escales d'une ville en pleine renaissance

Des quais du port au mont Faron, au rythme de l'été indien.



Un souffle arty décoiffe la ville. Jusqu'au 30 octobre, Design Parade Toulon, festival international d'architecture intérieure, investit la cité varoise. Créé en 2016 par la Villa Noailles, haut lieu culturel d'Hyères, l'événement toulonnais constitue l'autre volet de la Design Parade Hyères tournée vers le design. À Toulon, pour sa 6e édition, le rendez-vous avec la création contemporaine prend essentiellement place dans deux lieux. Sur le cours Lafayette, à l'abri des clameurs du marché, les murs épais de l'Ancien Évêché présentent les projets des 10 finalistes du concours international d'architecture intérieure qui ont planché sur le thème d'une pièce à vivre au bord de la Méditerranée. On découvre ainsi une tente de camping jaune sobrement meublée, désirable habitat nomade signé Madeleine Oltra et Angelo de Taisne. Une audace triplement primée. Plus loin, sur l'un des grands boulevards qui traverse Toulon d'est en ouest, l'Hôtel des Arts, habillé de couleurs pimpantes, accueille l'exposition « Intérieurs modernes 1920-1930 ». L'occasion de contempler des pièces issues des collections design du Centre Pompidou, comme le studio-bar de Charlotte Perriand ou le cabinet à tiroirs pivotants d'Eileen Gray.

Dans le sillage du festival, une effervescence culturelle a gagné la ville ces dernières années. Ainsi, le Musée d'art de Toulon (MAT) accueille, depuis sa réouverture en 2021, une exposition permanente d'art contemporain. Dans la vieille ville, autrefois malfamée, un vaste programme de réhabilitation a misé sur la culture avec un incubateur, Le Port des créateurs, qui accompagne des artistes en émergence. Enfin, signe des temps qui changent, Camondo, prestigieuse école d'architecture d'intérieur et de design, a choisi Toulon pour ouvrir sa première antenne hors de Paris. Désormais, c'est un autre regard que l'on pose sur la cité maritime et sur La Frontale, ce bâtiment iconique et moderniste du port, aux persiennes colorées et aux claustras en béton alvéolé. Promenade guidée.

VISITES

1. LE PORT ET LE MUSÉE DE LA MARINE

Le port s'impose comme point de départ pour découvrir et comprendre Toulon. Depuis près de quatre siècles, la géographie de la rade, fermée par la presqu'île de Saint-Mandrier, a esquissé un destin maritime précipité par la création de la marine royale par Richelieu en 1631. Aujourd'hui, on ne bâtit plus de navires militaires à Toulon, mais la base navale accueille près des deux tiers de la flotte de la marine française. À l'ouest du port de plaisance, on distingue les silhouettes grises et massives des frégates et autres vaisseaux, parfois la superstructure marquée R91 du porte-avions *Charles de Gaulle*. Une longue histoire à découvrir au Musée de la marine...

Sur les quais du port de plaisance, bercé par la petite musique des haubans, il faut lever les yeux sur La Frontale, ce fameux bâtiment moderniste élevé après-guerre. On admire sa plus belle façade, située à l'arrière, foisonnement de décors en pierre ou en pavés de verre, avant d'emprunter une des ruelles qui s'enfoncent dans la vieille ville à l'accent méditerranéen. Les hautes maisons aux couleurs douces et les places ponctuées d'oliviers ou de fontaines ont fait l'objet d'une grande rénovation incarnée par la place de l'Équerre. Un peu plus à l'est, les halles municipales ont rouvert en 2021. Le bâtiment est un chef-d'œuvre de l'Art déco. Une escale idéale pour une pause gourmande, mais pour s'imprégner de l'atmosphère d'un marché provençal haut en couleur, c'est sur le cours Lafayette, tout proche, qu'il faut flâner. L'occasion de goûter à la cade, une spécialité à base de farine de pois chiche.

Musée de la marine. Place Monsenergue, quai de Norfolk. Tél. : 04 22 42 02 01.

2. LE MOURILLON ET LE TÉLÉPHÉRIQUE DU FARON

Plus à l'est, le quartier du Mourillon constitue l'autre centre de Toulon. Les officiers de marine se sont toujours installés dans les belles villas de la butte, face à la mer. Des commerces de bouche, des boutiques, des restaurants et surtout des plages aménagées sur cinq anses font le charme de ce village à la fois chic et populaire, aux airs de station balnéaire. D'ici quelques années, on pourra rallier le Mourillon depuis le centre historique en marchant près de l'eau, grâce à la réhabilitation de 2,5 km de littoral entre le stade Mayol (temple du rugby) et Pipady, un môle de torpilles. Si la mer a donné son âme à Toulon, la montagne tapissée de garrigue et couronnée de forts est aussi très présente. Pour s'en rendre compte, on emprunte le funiculaire rouge redessiné par le toulonnais Patrick Jouffret. Le sommet du mont Faron offre un étourdissant panorama sur la ville, tapie à ses pieds, avec ses navires prêts à prendre le large.

Téléphérique du Faron. 2, bd Amiral-Vence. Tél. : 04 94 92 68 25.

Restaurants

3. LA FABBRICA DI MARCO

Le Napolitain Marco Casolla vise l'étoile Michelin pour ses pizzas gastronomiques réalisées avec un assemblage de plusieurs farines et garnies de produits 100 % italiens. Qualité des ingrédients, cuisson parfaite, décor stylé : on adore. Le restaurateur propose deux adresses : en centre-ville, et au Mourillon (Il Parasole di Marco) avec une carte plus sophistiquée qui s'ouvre aux produits de la mer.

Carte : 10-25 €. Pizza 16,5 à 22 €. 54, rue Alézard. Tél. : 04 94 62 99 95. Du mar. au sam. midi et ven. et sam. soir.

4. L'ÉPICERIE SIMPLE

Des vins nature, du miel, de l'huile d'olive et autres produits sourcés avec soin s'alignent sur les étagères colorées de cette épicerie-cave qui fabrique aussi son pain avec le concours d'un boulanger. Dans ce repaire d'amis et de becs fins, Emmanuel Galera cuisine bio et local et sert ses talentueuses créations avec le sourire. La carte, courte et bien exécutée, reflète la Méditerranée : calamars farcis, salade grecque, gigot d'agneau ou risotto de petit épeautre.

Carte : entrées 6-12 € ; plats 12-20 €. 48, cours Lafayette. Tél. : 06 60 88 05 05. Du mar au sam, midi et soir d'avril à fin oct. Le soir, seul. ven. et sam. soir entre nov. et mars.

HÔTELS

5. L'EAUTEL

Face au Musée de la marine, ce 4-étoiles de 62 chambres ouvert en 2020 illustre le renouveau de la vieille ville. Large palette de bleus, pièces de grément, maquettes de bateaux anciens... La décoration intérieure cultive l'esprit marin. Les chambres d'une superficie minimum de 20 m² sont réparties en 5 catégories. Elles sont toutes confortables, avec des salles de douche petites mais fonctionnelles. Nos préférées : celles avec vue sur la rade (du moins les bâtiments maritimes), les plus claires. Trois unités disposent d'une terrasse tropézienne. On aime le restaurant qui sert une cuisine du Sud raffinée sous une verrière Eiffel et le (petit) rooftop, avec son bassin suspendu entre les toits en tuile.

À partir de 109 € la chambre double avec petit déjeuner buffet. 15, rue Victor-Micholet. Tél. : 04 89 51 90 90. leautel-toulon.com

6. LES VOILES

À deux pas des plages du Mourillon, il souffle un air de vacances dans cet hôtel intimiste de 3-étoiles et 17 chambres. Avec une décoration épurée, une dominante de blanc et une touche de couleur, elles racontent chacune l'histoire d'un voilier vainqueur de la Giraglia Cup. Lumineuses et bien pensées pour une superficie de 18 à 20 m², onze jouissent d'une vue mer et sept disposent d'un petit balcon. Ce sont nos favorites, même si celles donnant sur la rue calme et résidentielle sont agréables. Petit déjeuner de haut vol pour un 3-étoiles (pâtisseries et yaourts maison, café expresso) à prendre dans le petit jardin... Ou sur le rooftop avec vue panoramique sur la rade et l'horizon. Jusqu'à fin septembre, un bar à cocktail très couru avec une proposition culinaire s'y installe les dimanches et lundis soir.

À partir de 100 € la chambre double avec petit déjeuner. 124, rue Gubler. Tél. : 04 94 41 36 23. hotel-voiles.com

ATELIERS

7. CÉRAMIQUE ET DANSE AUX ÉDITIONS DU TÉLÉGRAPHE

L'ancien télégraphe et bâtiment de la poste de Toulon est devenu un site culturel atypique avec un restaurant bistrannique (Beam), une salle de concerts et de conférences... Et un atelier d'artisans céramistes. Dans un décor de briques, hauts plafonds et piliers en fonte, Victor Remère et Sacha Stoliarova mélangent les terres, moulent, toument, peignent, poncent, émaillent ou décoorent de la vaisselle, des crédences et autres objets usuels ou décoratifs, en faïence ou en grès. Lors de notre visite, Sacha versait délicatement de la barbotine couleur terracotta dans des moules en plâtre pour fabriquer de grandes assiettes creuses pour le restaurant. Victor malaxait des faïences blanches pour tourner des abat-jour. Le week-end, place au spectacle vivant, pour lâcher prise avec des ateliers de danse laissant place à l'improvisation.

Atelier et point de vente. Céramique du lundi au vendredi, 9 heures-13 heures et de 14 heures à 17 heures. Danse improvisée « body in place » le samedi matin à partir du 1er octobre. Le Télégraphe, 2, rue Hippolyte-Duprat. Tél. : 04 94 24 04 04. editions.letelegraphe.org

8. LES ANCHES CHEZ MARCA FRANCE

Une anche ? C'est cette petite lamelle de roseau ou de métal placée dans le bec des instruments à vent pour produire le son lorsque souffle le musicien. La France est le premier producteur mondial d'anches, fabriquées dans l'Hexagone en canne de Provence. À quelques kilomètres de Toulon, à Ollioules, installée dans une ancienne ferme maraîchère, Marca France, neuf salariés, ouvre au public les portes de sa petite manufacture familiale. Roseaux sauvages de la région mis à sécher, coupe et taillage des tubes, polissage, tablage, mise en largeur et biseautage... On entre dans les secrets de fabrication de ces pièces précieuses, très prisées des plus grands clarinettes et saxophonistes. L'épaisseur de la pointe de l'anche peut mesurer à peine 0,09 mm !

Sur rendez-vous. Marca France, 718, chemin des Delphiniums, 83190 Ollioules. Tél. : 04 94 63 04 84.

EXCURSIONS

9. L'EXPOSITION PETER LINDBERGH À LA VILLA TAMARIS

Depuis le port, on embarque dans une des navettes maritimes qui sillonnent la rade, pour rejoindre la Seyne-sur-Mer. Se dévoilent les navires militaires (de loin), les tables à huîtres de la baie du Lazaret et les maisons orientalistes de l'élégant quartier de Tamaris, notre destination. Sous les grands pins, la villa homonyme est un centre d'art ouvert à tous les champs de la création contemporaine. Cet automne, Peter Lindbergh est à l'honneur, avec l'exposition « Untold Stories », qui présente 140 photographies retraçant son œuvre du début des années 1980 à nos jours.

Du 8 octobre au 18 décembre. Villa Tamaris, 295, avenue de la Grande-Maison, 83500 La Seyne-sur-Mer. Tél. : 04 94 06 84 00.

10. ESPRIT CABANON À L'ANSE MÉJEAN

Pins penchés au-dessus d'une eau cristalline, maisons de pêcheurs aux volets bleus, ruban de galets face à la mer : l'anse Méjean est un petit coin de paradis au pied du cap Brun.

À quelques minutes en voiture des plages du Mourillon, on aime ce goût de vacances au bord de la Méditerranée. Pour prolonger le plaisir, on peut s'attabler sous la tonnelle de L'Escale, un restaurant de poissons les pieds dans l'eau. À l'ouest de l'anse, on n'oublie pas de grimper sur une petite butte dominée par la chapelle Notre-Dame-du-Cap-Falcon. Elle est dédiée aux pieds-noirs qui reposent au Maghreb. Foudroyée par le soleil, la statue de la Vierge, ornée d'ex-voto et tournée vers le sud, éclate de blancheur sur fond de mer bleue.

